

# Il partage son vécu du cancer à l'hôpital

Le centre hospitalier de Saint-Amand a ouvert les portes de sa Maison des usagers qui permet de partager ses expériences de la maladie. Cette semaine, Gérard Vallez était présent pour parler de « la vie avant et la vie après » le cancer.

**S**'il n'avait pas ce pansement blanc en plein milieu de la figure, il serait impossible de déceler le parcours de Gérard Vallez. Sourire permanent, regard malicieux, l'Amandinois est une définition de la joie de vivre. Depuis deux ans, il partage sa bonne humeur dans l'association *Couleurs de Vie*, qui apporte un soutien et un accompagnement aux familles touchées par le cancer. Cette semaine, il était d'ailleurs présent au centre hospitalier de Saint-Amand. L'établissement vient d'ouvrir sa Maison des usagers, un lieu d'accueil, d'écoute et d'informations pour les patients et leurs proches. « *Le but est de faire venir des associations (lire l'encadré), précise Gérard Vallez, et partager notre vécu avec les malades* ».

## « Moi même, je n'ai jamais su... »

Lui aurait aimé avoir ce lien avec un ancien malade lorsqu'il a découvert son cancer en 2007. A 50 ans, il a appris ce que signifiait un « *carcinome épidermoïde invasif* ». En clair, un cancer de la cloison nasale. Salarié dans le secteur prévention chez PSA Valenciennes, Gérard Vallez avait pourtant bien remarqué des



Gérard Vallez participe aux activités culturelles mises en place par l'association *Couleurs de Vie*, comme l'atelier Slam où l'Amandinois a pu écrire sur ce qu'il a vécu. Il a intitulé son texte : *Histoire d'un nouveau nez*.

légères douleurs et des saignements de nez inhabituels quelques mois auparavant. Pas de quoi s'alarmer toutefois selon lui, jusqu'à ce que son ORL (Oto Rhino Laryngiste) lui demande de passer une batterie d'examen. Scanner, IRM,

biopsie... « *Là, je commençais à me dire qu'ils avaient trouvé quelque chose de bizarre* », se souvient-il. Ses doutes seront malheureusement confirmés. Il se rappelle aussi de ce mercredi soir où on lui a appris qu'il devait être amputé du nez le lundi suivant. Juste le temps pour l'Amandinois d'aller « *au boulot le vendredi pour annoncer la nouvelle à mes collègues* ». A l'image de la réaction de sa famille et de ses amis, l'attitude s'est résumée à un long silence suivi de questions pour chercher à comprendre. « *Mais moi-même, je n'ai jamais su comment j'ai eu ce cancer*, confie Gérard Vallez, *c'est peut-être une chose que j'ai respirée, des produits chimiques que j'ai manipulés chez moi ou au travail* ».

## Toujours trouver le côté positif des choses

Il ne saura jamais les causes de sa maladie, mais il en connaît aujourd'hui les conséquences. Celles qui ont suivi l'opération où « *j'ai perdu l'usage de la parole pendant quatre jours* ». Il a dû également faire face lorsqu'il est « *repassé sur le billard* », comme il dit, quand les chirurgiens lui ont retiré une tumeur à la mâchoire. Les séances de radiothérapie qui

ont suivi ont encore des effets secondaires sur l'Amandinois, qui a perdu le goût et l'odorat. Cela revient tout doucement avec le temps... « *Aujourd'hui, j'arrive donc à manger des choses que je ne mangeais pas avant* », sourit-il. Une plaisanterie qui résume parfaitement son état d'esprit. Ce qu'il vit depuis six ans lui a permis d'apprendre à « *relativiser* » les choses. Il a parfois été bien obligé d'adopter cette position, par rapport à son entourage. « *J'ai perdu beaucoup d'amis à cause du cancer, ils croyaient sans doute que c'était contagieux* ».

Le quotidien non plus n'est pas facile tous les jours. « *Les gens me dévisagent quand je me promène dans la rue à cause du pansement sur mon nez. J'entends parfois : "encore un qui a fait de la chirurgie esthétique"...* » Sous le pansement de l'Amandinois, il n'y a désormais qu'un simple trou à la place de son nez. Après une longue période de soins douloureux effectués par une infirmière à domicile, Gérard Vallez est aujourd'hui « *autonome* ». Il sait qu'il devra procéder au nettoyage de la zone amputée et à la prise de médicaments et d'anti-douleurs jusqu'à la fin de ses jours, mais envisage la suite de sa vie

avec philosophie. Déjà parce qu'il n'a plus de traitement lié au cancer depuis mai 2008. Mais aussi parce que son rôle de « *porte-parole de l'association Couleurs de Vie* » lui tient à cœur. Il peut pleinement se consacrer à son nouveau rôle depuis qu'il n'est plus salarié chez PSA (ndlr : après avoir repris son emploi, il a dû arrêter définitivement en juin 2013).

## « Seuls, nous pouvons en parler »

La permanence qu'il tiendra le deuxième mardi de chaque mois à l'hôpital de Saint-Amand devrait être attendue par beaucoup de patients. Un échange entre anciens et nouveaux malades où Gérard Vallez pourra partager son combat contre la maladie. « *Entre ce que les médecins disent et ce qui se passe, il y a le vécu, et ça, seuls nous pouvons en parler* ». L'Amandinois est le meilleur exemple pour évoquer « *la vie avant, et la vie après* » le cancer. Depuis 56 ans, la sienne est rythmée par une bonne humeur communicative... Qu'il partage allègrement à la Maison des usagers.

Joffrey Meunier

## Les associations présentes dans la Maison des usagers

Le centre hospitalier de Saint-Amand a ouvert les portes de sa Maison des usagers qui permet de partager ses expériences de la maladie. Plusieurs associations se succéderont dans le mois pour assurer des permanences :

- L'association *Unafam* aide les familles et l'entourage des personnes souffrant de troubles psychiques sévères.
- L'association *Alcool entraide du Nord* aide et accompagne des personnes en difficulté avec l'alcool.
- L'association *Les blouses roses* aide les patients et les résidents à retrouver le goût d'être actif, le goût de vivre...
- L'association *France Alzheimer* soutient les personnes malades d'Alzheimer et leur famille.
- L'association *Couleurs de Vie* assure un soutien et un accompagnement aux familles touchées par le cancer (lire article)
- L'*APEI du Valenciennois*, *Don d'organe* et *Don du sang* tiendront aussi des permanences.